



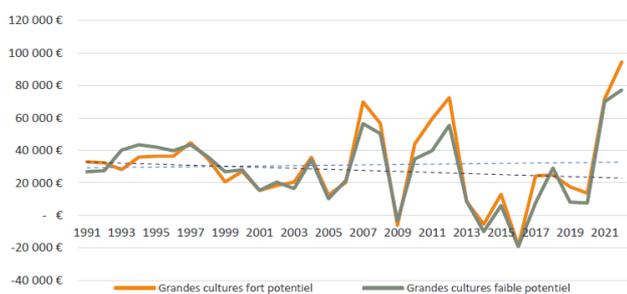
2022 est une année qui se caractérise par des résultats économiques plutôt favorables pour l'ensemble des exploitations de Bourgogne-Franche-Comté, malgré la sécheresse printanière, puis estivale et les secousses sur les marchés liées à la guerre en Ukraine. De nombreux facteurs d'incertitudes contribuent à accentuer la charge mentale des agriculteurs : météo, marchés, aléas sanitaires, prédation, évolution de la réglementation et tension sur la main d'œuvre. Dans ce contexte, la réflexion sur les risques doit être intégrée dès l'installation. L'Observatoire pointe des stratégies de gestion de risques à mettre en place, avec des illustrations pour chaque filière.

## DE BONS, VOIRE TRÈS BONS RÉSULTATS POUR LA PLUPART DES PRODUCTIONS

Les productions régionales bénéficient, comme en 2021, d'un équilibre entre offre et demande à leur avantage et les résultats économiques s'en trouvent confortés.

En grandes cultures, malgré des rendements décevants, le résultat s'envole, poussé par la flambée des cours, et s'établit à 89 000 € par UTAF, multiplié encore par 1,5 par rapport à l'année précédente.

Évolution résultat courant / UTAF (en € constants)  
Bourgogne jusqu'en 2015 et Bourgogne-Franche-Comté depuis 2016



Source : Cerfrance

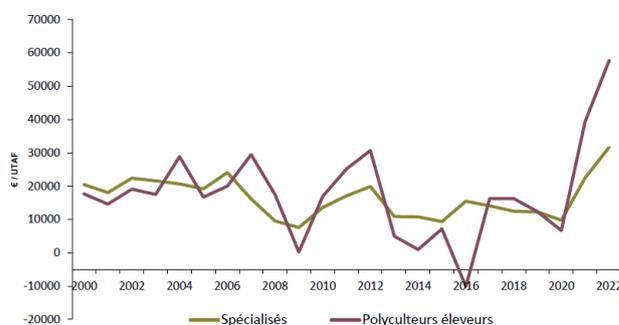
Les viticulteurs voient leur niveau de résultat varier en fonction des choix de commercialisation, mais les revenus restent bons, qu'ils vendent à une coopérative, au négoce ou en bouteilles, avec plus de 50 % des exploitations présentant des résultats supérieurs à 30 000 € / UTAF.



@Chambre d'agriculture du Jura

Les résultats en bovins viande progressent nettement, dans la continuité des tendances observées en 2021 : 32 000 € / UTAF pour les exploitations spécialisées bovins. Les résultats des polyculteurs éleveurs sont dopés par l'atelier grandes cultures : 58 000 € / UTAF.

Une remontée durable des résultats initiée en 2021 ?  
Évolution des résultats courants en € / UTAF constants



Les éleveurs laitiers réalisent une bonne année avec un résultat courant estimé en lait de plaine à près de 30 000 € / UTAF. Il reste inférieur à celui des éleveurs du massif jurassien : 41 500 €.

La hausse des intrants (aliments, engrais, carburant) ne pénalise que partiellement les résultats 2022 des exploitations, qui avaient pour la plupart anticipé leurs achats, et se trouve compensée par les cours élevés des produits agricoles.

Les stocks 2021 permettent de faire face à la pénurie fourragère engendrée par les sécheresses.



@Chambres d'agriculture BFC

## L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE À LA PEINE POUR LA DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE

Après une longue période de croissance, 2022 est donc la deuxième année consécutive de diminution de la consommation de produits bio. L'inflation est en partie responsable de ce détournement des consommateurs. Dans ce contexte, plusieurs filières biologiques rencontrent des difficultés. 40 % des volumes en lait sont déclassés et la décapitalisation se poursuit dans les élevages bovins allaitants. Les filières porcs et volailles souffrent de surproduction. Les grandes cultures, ainsi que les fruits et légumes, ne sont pas épargnés.

## ZOOM SUR LA GESTION DES RISQUES SUR L'EXPLOITATION AGRICOLE

Inhérents à la conduite d'entreprise, les risques sont particulièrement fréquents et nombreux sur les exploitations agricoles. Les aléas météorologiques, les maladies, ainsi que les chocs de marché constituent des sources de risques très courantes. L'humain au sein de l'entreprise, les politiques publiques et les évolutions sociétales génèrent d'autres écueils. Certains risques deviennent plus aigus ces dernières années en raison des changements climatiques et de la volatilité des prix.

Par manque d'expérience ou de temps, les agricultrices et agriculteurs peinent souvent à les évaluer et à les gérer. Au moment de l'installation, ils devraient anticiper des vulnérabilités spécifiques à cette étape : acquérir le savoir technique et mettre en place l'organisation pour faire fonctionner leur

exploitation, gérer un fort endettement, s'entendre avec les autres associés.

L'Observatoire propose pour chaque filière des solutions à mettre en place dès l'installation pour améliorer la gestion des risques.



## POUR ALLER PLUS LOIN

Sur les sites internet de la Chambre régionale d'agriculture et de Cerfrance Bourgogne-Franche-Comté, retrouvez sous forme de **fiches synthétiques téléchargeables** : la gestion des risques sur l'exploitation agricole, l'agriculture en Bourgogne-Franche-Comté, les grandes cultures, la viticulture, l'élevage bovin viande, l'élevage ovin viande, l'élevage bovin lait de plaine, l'élevage bovin lait AOP du massif jurassien, l'élevage caprin, les activités équinées, l'élevage porcin, l'aviculture, le maraîchage, l'agriculture biologique et la mécanisation.

Les travaux de l'Observatoire, pilotés par la Chambre régionale d'agriculture et le Cerfrance, sont soutenus par le Conseil régional et l'Etat. De nombreux partenaires apportent leur contribution : DRAAF, Bio Bourgogne, Interbio, CUMA BFC et INAO.

### Contacts :

**Sophie DUBREUIL,**  
Chambre régionale d'agriculture de BFC  
sophie.dubreuil@bfc.chambagri.fr - 07 85 89 24 50

**Mathilde SCHRYVE,**  
Cerfrance Bourgogne-Franche-Comté  
mschryve@bfc.cerfrance.fr - 06 72 88 03 30



©Sophie Dubreuil



©Chambre d'agriculture BFC

